

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies

Mises En Vers

La Fontaine, J. de

Leiden, 1786

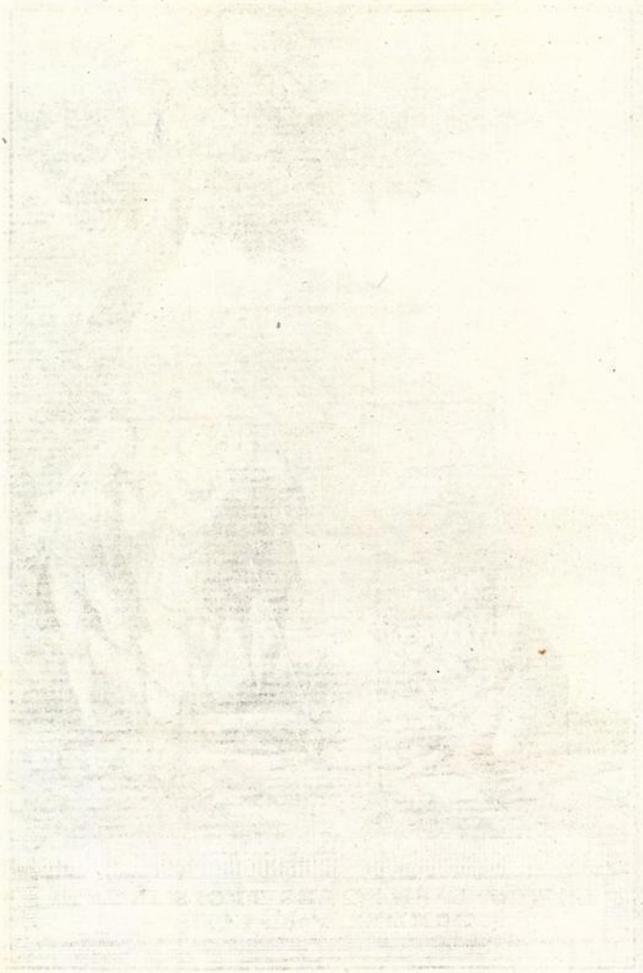
Fable VIII. Le Vieillard et les trois jeunes Hommes.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1172



LE VIEILLARD ET LES TROIS JEUNES
HOMMES. Fable CCXII.

Pinckles, del. et fculp. 1778.



F A B L E VIII.

LE VIEILLARD ET LES TROIS
JEUNES HOMMES.

U n Octogénaire plantoit.

Passé encor de bâtir ; mais planter à cet âge !
Disoient trois Jouvenceaux enfans du voisinage,
Assurément il radotoit.

Car, au nom des dieux, je vous prie,
Quel fruit de ce labeur pouvez-vous recueillir ?
Autant qu'un patriarche il vous faudroit vieillir.
A quoi bon charger votre vie

Des soins d'un avenir qui n'est pas fait pour vous ?
Ne songez désormais qu'à vos erreurs passées.
Quittez le long espoir & les vastes pensées :

 Tout cela ne convient qu'à nous.

 Il ne convient pas à vous-mêmes,

Repartit le Vieillard. Tout établissement
Vient tard & dure peu. La main des parques blêmes
De vos jours & des miens se joue également.
Nos termes sont pareils par leur courte durée.
Qui de nous des clartés de la voûte azurée
Doit jouir le dernier ? est-il aucun moment
Qui vous puisse assurer d'un second seulement ?

Mes arrière-neveux me devront cet ombrage :

Hé bien, défendez-vous au sage
De se donner des soins pour le plaisir d'autrui ?
Cela même est un fruit que je goûte aujourd'hui :
J'en puis jouir demain, & quelques jours encore :

Je puis enfin compter l'aurore
Plus d'une fois sur vos tombeaux.

Le Vieillard eut raison : l'un des trois Jouvenceaux
Se noya dès le port allant à l'Amérique.

L'autre, afin de monter aux grandes dignités,
Dans les emplois de Mars servant la république,
Par un coup imprévu vit ses jours emportés.

Le troisième tomba d'un arbre

Que lui-même il voulut enter ;
Et, pleurés du Vieillard, il grava sur leur marbre
Ce que je viens de raconter.

